

"Une école où les enfants veulent ce qu'ils font." La Maison des Petits hier et aujourd'hui [dir. p. Christiane Perregaux et al.]

Autor(en): **Heller, Geneviève**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **47 (1997)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

benswelt: Nach einer theoretischen Einführung in Kategorien und Fragestellungen der Historischen Anthropologie thematisiert er zunächst die historische Agrarlandschaft und die Wechselwirkungen zwischen dörflicher Gesellschaft und ihrer Umwelt. Ein zentrales Kapitel über den «sozialen Raum» untersucht Bevölkerungsentwicklung, Familienstrukturen und soziale Schichtung des Dorfes, ökonomische Ressourcen, Besitztransfer und Vermögensbildung und zeichnet vor diesem Hintergrund die sozialen Konflikte des Dorfes nach. Unter der Fragestellung nach Sexualität und Ehe, Gewalt und Ehre werden schliesslich Handlungsräume und Machtverhältnisse innerhalb des Dorfes beleuchtet. Die Lebensgeschichte des Hans Abt fokussiert diese verschiedenen Ebenen dörflicher Gesellschaft und Kultur am Ende noch einmal aus der biographischen Perspektive.

Die dichte und ertragreiche Mikrostudie besticht durch ihr hohes methodisches Reflexionsniveau und sorgfältigen Umgang mit den Quellen. Schnyder vermittelt zahlreiche neue und anregende Einsichten in die Funktionsweise der ländlichen Gesellschaft – über die Kapitalisierung der dörflichen Wirtschaft, die Praxis bei Erb- und Besitzübergaben, die Strategien familiärer Vermögensbildung, die soziale Mobilität oder die Funktion von Familie und Verwandtschaft. Damit differenziert er allzu eingängige Kategorien – etwa in bezug auf die Subsistenzökonomie oder die Gemeinde – und zeigt die Heterogenität und Flexibilität der dörflichen Gesellschaft.

Vor dem Hintergrund dieses von Enge und Hierarchien geprägten sozialen Raumes setzen auch seine Ausführungen über Sexualität und Ehre besondere Akzente innerhalb bestehender Interpretationsansätze. Deutlich wird, welche hohe integrative Bedeutung der ritualisierten Inszenierung von Ehre für die Selbstvergewisserung der Einzelnen, die Herstellung sozialer Normalität zukam. Gleichzeitig steht die Arbeit für einen geglückten Versuch, Geschlecht als Kategorie historischen Fragens konsequent zur Anwendung zu bringen. Die Asymmetrien zwischen den Handlungsräumen von Männern und Frauen werden nicht als Sonderthema eingefügt, sondern als integraler Bestandteil der von grossen sozialen Gegensätzen und tiefgreifenden Wandlungsprozessen geprägten dörflichen Gesellschaft analysiert.

Trotz einer gewissen sprachlichen Sperrigkeit ist dem Autor ein dichtes Bild gelungen, das der «kleinen» dörflichen Welt Bretzwils um 1700 in all ihrer Widersprüchlichkeit gerecht wird. Einmal mehr zeigt Schnyder auf, welche komplexen Wechselwirkungen zwischen strukturellen Rahmenbedingungen und individuellen Handlungen den «grossen» sozialhistorischen Veränderungen zugrundeliegen – Einblicke, die sich nur auf dem Weg solcher detaillifreudiger und methodisch reflektierter Mikrostudien gewinnen lassen.

Olivia Hochstrasser, Basel

Christiane Perregaux, Laurence Rieben, Charles Magnin (dir.): **«Une école où les enfants veulent ce qu'ils font.» La Maison des Petits hier et aujourd'hui.** Lausanne, LEP Loisirs et Pédagogie et Société coopérative des éditions des Sentiers, 1996.

Premier de la collection *Institut J.-J. Rousseau*, cet ouvrage collectif concerne la Maison des Petits, école créée en 1913 à Genève en lien avec l'Ecole des Sciences de l'Education ou Institut J.-J. Rousseau, l'actuelle Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'Université de Genève, fondée par le psychologue Edouard Claparède en 1912 et dirigée par le philosophe Pierre Bovet.

L'objectif de cette collection est d'«examiner, dans une perspective historique, quelques-uns des enjeux contemporains des sciences et des pratiques de l'éducation» (p. 4), notamment dans les domaines de l'éducation nouvelle, de l'école active, de la psycho-

logie de l'enfant et de la pédagogie expérimentale. Ainsi le passé et le présent de la Maison des Petits sont abordés par plusieurs auteurs, historiens, pédagogues, psychologues, praticiens anciens et actuels.

Si la deuxième partie de l'ouvrage traite des activités et des recherches actuelles dans cette école d'application, la première partie concerne les racines et le développement de l'école dans le contexte des idéaux pédagogiques et des recherches en psychologie, à l'Institut J.-J. Rousseau lui-même et à l'étranger (des notes précieuses situent les principaux protagonistes, parmi lesquels Maria Montessori et Ovide Decroly). La célèbre petite école a été très visitée durant l'entre-deux-guerres, «ce pèlerinage pédagogique [...] constituait le moyen privilégié de vérifier comment les idées de l'Institut sont mises en œuvre en situation éducative réelle» (p. 17): suivre la nature de l'enfant, comme le préconisait J.-J. Rousseau, mais aussi tenter de comprendre scientifiquement, par l'observation, le fonctionnement naturel de l'enfance.

Figures essentielles de cette école enfantine d'avant-garde, Mina Audemars et Louise Lafendel ont prôné une pédagogie basée sur la «spontanéité» de l'enfant dont Daniel Hameline analyse les contradictions. Dans cette école, l'un des foyers de l'éducation active, l'élève est considéré comme l'«acteur principal de ses apprentissages» (p. 33). A ceux qui reprochaient à la Maison des Petits de laisser les enfants faire tout ce qu'ils voulaient, Edouard Claparède aurait répondu: «Notre ambition serait plutôt qu'ils veuillent tout ce qu'ils font» (p. 34).

La première école enfantine fondée à Genève en 1826 pour les enfants pauvres permet à Charles Magnin une comparaison avec la Maison des Petits. Pour les directeurs de ces écoles, «l'esprit de l'enfant est comme un bouton renfermant tous les principes organiques de son développement futur; nous nous proposons d'aider à ce développement» (Jean-Pierre Monod, 1829) et «la graine donnera la fleur et le fruit, à condition qu'elle soit placée dans le milieu favorable à la germination et à la floraison» (Audemars et Lafendel, 1923). Ces deux conceptions très proches, qui refusent l'idée que l'enfant est un vase vide à remplir de l'extérieur, se manifestent différemment à un siècle de distance. La manière d'aider et les conditions du milieu favorable se modifient et révèlent l'évolution des théories et des pratiques pédagogiques en même temps qu'elles s'inscrivent dans la société de leur temps. On retrouve cette problématique de l'aide dans la période contemporaine dans les travaux de recherche menés actuellement à la Maison des Petits («Interventions de l'enseignante», p. 179).

D'autres réflexions dans la longue durée concernent l'écart entre le maître idéal et le «si fragile 'contorsionniste'» (p. 101) qu'est le maître confronté à la pratique quotidienne, ou le rôle de l'enseignant, partagé entre précéder l'enfant et le suivre» (p. 179).

Cet ouvrage sur la Maison des Petits apporte des éléments théoriques et des expériences pratiques qui ont contribué à façonner la pédagogie contemporaine du «puérocentrisme» (p. 33). Écrit à plusieurs voix, il donne des éclairages différents, dans le langage propre des disciplines concernées. La complémentarité peut paraître par moment hétérogène.

Geneviève Heller, Lausanne

Le cinéma neuchâtelois au fil du temps. *Musée Neuchâtelois*, numéro spécial, n° 4, octobre-décembre 1995.

Le centenaire du cinéma célébré à la fin de l'année dernière a donné à la revue neuchâteloise d'histoire régionale l'occasion de consacrer un numéro spécial à l'histoire du cinéma dans le canton. Deux articles sortent pourtant du cadre neuchâtelois: celui de Jean-Blaise Junod, qui apporte quelques indispensables notions générales sur les tech-